

Interview

Rencontre avec François-Xavier Bonifaix, psychanalyste et spécialiste des prénoms, lors de son passage à Limoges

LIMOGES LOISIRS CULTURE - PATRIMOINE

Publié le 01/03/2021 à 12h53



François-Xavier Bonifaix est « LE » spécialiste des prénoms

François-Xavier Bonifaix est « LE » spécialiste des prénoms. Il a d'ailleurs éclairé de ses lumières Matthieu Delaporte et Alexandre de la Patellière, auteurs de la pièce *Le Prénom*. Ce psychanalyste était de passage à Limoges. Nous l'avons rencontré, interview.

D'où vient l'intérêt que vous portez aux prénoms ?

En 1998, j'ai auditionné 1.000 personnes pour mener mes recherches sur les prénoms. J'ai sollicité les auto-écoles pour entrer en contact avec les jeunes générations et j'ai auditionné les parents.

Qu'est ce qui a provoqué l'envie de mener cette enquête ?

Dans mon cabinet, j'ai eu souvent à traiter, c'était même redondant, les insomnies du nourrisson. Les parents étaient catastrophés et ne trouvaient pas l'explication. Il s'est avéré que souvent, les angoisses de l'enfant venaient du fait qu'il portait le prénom d'un enfant précédent décédé de la mort

subite du nourrisson. J'ai effectué des recherches sur ce sujet. Il s'est avéré que, c'est une tradition en France, lorsqu'on perd un enfant dans ces conditions, le second porte le prénom du premier. Et lorsqu'il pleure la nuit, il s'adresse à ses parents : « Papa, maman, rassurez-vous je suis en vie. » C'est une chose que la science n'explique pas !

Vous vous êtes ensuite arrêté sur les raisons du choix ?

Exactement?! Pourquoi Picatchu ou Goldorak sont mieux dans leur peau qu'un Henri ou un Lucien ? Ces derniers sont parfois porteurs de prénoms hommage qui peuvent faire référence à quelqu'un dont l'image n'est pas forcément positive.

Vous dites que les « messieurs et madame », cités dans les blagues, existent ?

Oui?! Il est fréquent de trouver des Rose Bouquet, fleuristes, et des Jean Bonneau qui exercent le métier de boucher. Mais c'est normal. L'association prénom-nom colle parfaitement avec l'activité vers laquelle on se destine. Parfois, il peut y avoir un déclic. Je m'appelle ainsi, je vais faire ça.

L'association prénom-nom est parfois ridicule ?

Non ! Cela s'explique. Je vais vous donner l'exemple d'Harry Zona. Cet enfant, que j'ai rencontré, n'est pas victime d'une vanne de ses parents. Ces derniers ont toujours souffert de leur patronyme. Ils ont, par ce jeu de mots, résolu la problématique du nom. On ne voit plus la maladie de peau mais l'état américain.

Peut-il y avoir des erreurs, des contre-sens dans les choix ?

Bien sûr ! J'ai connu une dame qui a prénommé sa fille Ikéa, croyant qu'il s'agissait d'une princesse nordique (*N.D.L.R.* : alors que ce ne sont que les initiales des fondateurs de la marque).

Sur quels critères s'appuie-t-on pour choisir un prénom ?

D'abord la mode ! On prend la liste des dix premiers prénoms masculins ou féminins, et on les retrouve. Ce phénomène cyclique dure huit ou dix ans. Là on stagne depuis quinze ans mais il va y avoir des changements.

A lire aussi : [Quel est le classement des prénoms les plus donnés en Haute-Vienne en 2019 ?](#)

L'actualité peut-elle jouer un rôle ?

Oui ! Les listes des prénoms témoignent des troubles du moment. Il y a eu la période américaine mais depuis le début de l'année on voit apparaître des Covid, des Astra, Zeneca... Ils sont porteurs d'espoir, de guérison... Lorsqu'on choisit un prénom à son enfant, on souhaite le meilleur pour lui mais aussi pour soi. L'enfant est porteur du projet, du fantasme comme on dit en psychanalyse, des parents.

Exit les saints du calendrier ?

Depuis 1993, la loi permet de sortir du choix imposé par le calendrier.

Les parents abusent-ils de cette liberté ?

Pas du tout. Certes le nombre de prénoms a augmenté mais les gens restent proches de la tradition. Les parents choisissent en tenant compte de la symbolique qui va avec. Par exemple, untel sera beau, fort intelligent et fort en maths. Alors, ils se l'accaparent.

Le prénom a de l'influence sur une personnalité ?

Bien sûr puisqu'il est porteur du projet et du type d'éducation que recevra l'enfant. Si on choisit Angélique pour une fille, on sait quel type d'éducation elle recevra. Idem pour Alexandre...

À lire. *Le traumatisme du prénom.* Epuisé mais il est disponible sur internet

Jean-François Julien

Votre newsletter loisirs !



Retrouvez chaque vendredi l'actualité des loisirs ainsi que des idées de sorties et d'activités dans votre région.

INSCRIVEZ-VOUS

A vos côtés tous les jours pour vous informer sur l'actualité autour de chez vous et ailleurs.

Abonnez-vous

LIMOGES LOISIRS CULTURE - PATRIMOINE LIMOGES - LOISIRS

À Découvrir Aussi

Contenus Sélectionnés

Cette loi permet aux travailleurs du privé d'apprendre une langue gratuitement à distance !

Votre formation gratuite

Festival - « Nous ferons les Zébrures de Printemps à Limoges », affirme Hassane Kassi

Kouyaté

L'incroyable secret du jardinier de Buckingham enfin révélé

Monarbrefruitiers

Bouffée d'air - La culture s'est libérée le temps de quelques chansons à Limoges

Beer Kit Intermédiaire Bière Triple | Saveur Bière

47,92 €

Saveur Bière FR

CLIQUER

Fait divers - Un mort et un blessé grave dans un accident dimanche soir à Journac

par Taboola

Votre avis est précieux !

Aidez-nous à améliorer notre site en répondant à notre questionnaire.

Je donne mon avis